

Deuxième DIMANCHE DE CAREME A

1^{ère} lecture : Genèse 12, 1-4a

2^{ème} lecture : 2 Tm 1, 8b-10

Évangile selon saint Matthieu 17, 1-9



Dans ce court passage, on relève cinq fois la racine "bénis ... bénédiction ...". Dieu "bénit" Abraham, il en fait une "bénédition" pour autrui : **"Je bénirai ceux qui te béniront ... En toi seront bénies toutes les familles de la terre"**. On voit l'élargissement : d'Abraham à ceux qu'il rencontre, puis à tous les peuples. L'histoire du salut des hommes est essentiellement une histoire de "bénédition", c'est-à-dire de "bienfait", de don bienveillant. C'est cela qui doit colorer, animer notre Carême et notre montée vers Pâques.

Qu'est-ce qu'on **voit** dans l'appel d'Abraham ? Rien ! Le Seigneur lui parle, c'est tout. Comment est-il ? On n'en sait rien. Que lui montre-t-il ? Rien. Pas même le "pays" puisque sa désignation est au futur : **"Va dans le pays que je te montrerai ..."** plus tard, quand tu y arriveras. Nous sommes dans le registre du commandement et de la promesse, donc de la parole. Avec saint Paul, il y a un "progrès" : **"Cette grâce m'avait été donnée dans le Christ Jésus avant tous les siècles, et maintenant elle est devenue visible à nos yeux, car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté en détruisant la mort et en faisant resplendir la vie et l'immortalité ..."**. Le passage



évangélique est "mentalement" entre les deux : après le départ d'Abraham, évidemment, mais avant la croix et la résurrection. C'est une étape de la Révélation, pas la plus essentielle, ni une "consolation" d'avance, comme on le dit souvent. Jésus "manifeste" à ses trois disciples, les mêmes qu'à Gethsémani, notons-le, son rayonnement intérieur. Non pas : "J'enlève mon costume de travail, dans lequel je suis un homme, pour vous montrer la divinité que je cache dessous !" (Comme si le "divin" était plus blanc lumineux que l'humain a priori !), mais "Me voici tel que je suis, dans cette divinité lumineuse, que vous ne pouvez pas voir habituellement parce que vos yeux sont obscurcis". C'est lui qui, dans sa divino-humanité, va agoniser au Jardin des Oliviers, souffrir sa Passion et mourir sur la croix. Ou plutôt tout cela,

souffert dans la chair, va révéler jusqu'où peut aller l'amour de Dieu pour les hommes, la "bénédition" de tous les peuples promis à Abraham.

Mais pour l'instant, l'essentiel ne se "voit" pas, il "s'écoute". La "nuée lumineuse", signe de la Présence, les a couverts "de son ombre" : elle désigne et elle cache. Et ils ont entendu une voix : "**Celui-ci est mon Fils bien-aimé ... écoutez-le**". L'essentiel est d'écouter Jésus, de lui obéir, comme Abraham a obéi sans discuter à l'ordre de Dieu : "Abraham partit, comme le Seigneur le lui avait dit ..." Le "voir" viendra plus tard, pour l'instant nous cheminons dans "l'entendre", dans la foi, dans la confiance, dans la grâce : "**Car Dieu nous a sauvés, et il nous a donné une vocation sainte, non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce.**"



AVEC L'AIDE DU SAINT-ESPRIT, SE POSER DES QUESTIONS SUR SOI EN FACE DE CES TEXTES

Est-ce que je cherche à voir Jésus de manière surnaturelle, "magique" ? Ou est-ce que je cherche à l'entendre, à "l'écouter", dans mon quotidien ? Est-ce que je suis une "bénédition" autour de moi ?